

Werk

Titel: Description Des Pierres Gravées Du Feu Baron de Stosch

Autor: Winckelmann, Johann Joachim

Verlag: Schweikart

Ort: Nuremberg

Jahr: 1775

Kollektion: Antiquitates_und_Archaeologia; Antiquitates_und_Archaeologia_ARCHAEO18

Digitalisiert: Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

Werk Id: PPN635316668

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN635316668>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=635316668>

LOG Id: LOG_0003

LOG Titel: Premiere Classe. Pierres Egyptiennes, ou Relatives Au Culte De Cette Nation; Avec Quelques Gravures Des Anciens Perses. Section I. Hieroglyphes.

LOG Typ: illustration_description

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de



PREMIERE CLASSE.

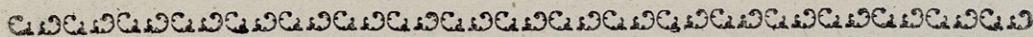
PIERRES EGYPTIENNES,

OU RÉLATIVES

AU CULTE DE CETTE NATION;

AVEC QUELQUES

GRAVURES DES ANCIENS PERSES.



SECTION I.

HIEROGLYPHES.

PIERRE NEPHRETIQUE. *Fragment*, avec des Caractères hiéroglyphiques, entre lesquels on distingue l'orbite d'un Oeil, qui se rencontre fréquemment sur les Obélisques; on voit le même hiéroglyphe plusieurs fois répété sur les bafes des deux Lions, qui font à la Fontaine Felice à Rome, & sur celles des deux Sphinx dans la *Villa Borghese*.

L'Oeil étoit ¹⁾ le Symbole d'Osiris, le Dieu de plusieurs yeux, & signifioit la Providence. Les Egyptiens ²⁾ dédioient aux temples de leurs Dieux des yeux travaillés de matière précieuse, pour marquer que Dieu voit tout, & qu'il est tout Oeil; *Deus totus visus*, comme dit **PLINE** ³⁾.

Les Romains nous ont laiffé des lacrymatoires sur lesquels on trouve l'empreinte de l'orbite d'un Oeil, & quelquefois des deux yeux. *Fulvius Ursinus* a fait déffiner quelques uns de ces Monuments, & l'on en peut voir les Desséins dans la Bibliothèque du Vatican.

2. *Lapis*

- 1) Diod. Sic. L. I. p. 10. A. Plutarch. de 2) Clem. Alex. Strom. Lib. V. p. 671. l. 1.
 II & Osir. p. 355. A. Macrob. Sa- L. VII. pag. 853. l. 11.
 tur. L. I. c. 21. p. 248. Euseb. Prae- 3) Hist. Nat. Lib. I. cap. 7.
 par. Evangel. L. I. p. 18. l. 11.

Winckelmann Descr. des Pierres gr. du Cab. de Stofsch.

A ij

2. *Lapis Lazuli en forme de Scarabée.* Un Oeil avec ses sourcils, au dessous duquel est attachée une aile de l'oiseau nommé „ *Avis Numidica* „ & une main qui sort de l'orbite de l'Oeil.

Nous avons vu ce que signifioit l'oeil chez les Egyptiens, & Clément d'Alexandrie nous apprend que l'Aile indiquoit ¹⁾ la vitesse & la présence d'esprit; & quant à la main, elle peut représenter ici l'action qui résulte de la conception de l'esprit comme l'effet qui vient de la cause. Kircher ²⁾ parle d'une Momie sur laquelle se trouve un Oeil peint comme celui que nous offre la pierre dont nous parlons, & l'on voit aussi l'Oeil avec ses sourcils sur l'Obélisque Barberin au dessous de sa pointe. Au reste on ne trouve dans tout ceci aucune ressemblance avec le prétendu *Phallus oculatus* dont Shaw, qui a suivi l'opinion de ³⁾ Kircher, a parlé après cet Auteur; & bien que ⁴⁾ Pignorius pour appuyer ce sentiment, parle d'une pierre gravée qu'il n'a jamais vue, toutefois l'inspection de celle-ci, & la confrontation que l'on en a faite avec plusieurs autres Monuments, font d'un bien plus grand poids que toute son érudition. En effet les sourcils qui sont dans nos pierres la même flexion & le même contour que dans la nature, sont tirés chez Pignorius en ligne droite, & dans l'endroit où il voit la forme des testicules, on distingue ici une aile longue & trop bien caractérisée pour qu'on puisse s'y méprendre. On convient cependant que le *Phallus* étoit aussi un ⁵⁾ symbole d'Osiris.

* 3. *Jaspe verd.* Un Oeil avec ses sourcils, de l'orbite duquel il sort quelque chose formé en coin, & comme un ressort, qui y-est attaché. L'Oeil façonné de cette manière se voit sur la tête d'une ⁶⁾ figure de la Table Ifiaque, & une autre figure l'y porte sur la main. Ce qui est gravé dans une ⁷⁾ pierre de Monsieur le Comte de *Caylus*, qui croit y voir la proue d'un vaisseau, ou une machine de guerre, est semblable à cet Oeil. Nous trouvons la même sorte d'Oeil sur l'Obélisque Barberin vers sa pointe, au dessus des présens que l'on offre à un Roi assis. Au surplus notre Oeil est entouré d'un Serpent qui mordant sa queue paroît avoir été le symbole

1) Strom. Lib. V. pag. 668. l. 1

2) Oedip. Aegypt. Tom. III.

3) Ibid. Tom. II. pag. 165.

4) Tab. Ifiac. pag. 31. 32.

5) Diod. Sic. Lib. I. pag. 19. D. Plutarch. loc. cit. pag. 285. B. Euseb. I. c. L. I. p. 30. l. 26. & Lib. II. p. 32. l. 10.

6) Tab. Ifiac. in Pignor. lit. S.

7) Recueil d'Antiquit. Tom. II. pl. X. n. 3.

bole de l'Eternité chez les Egyptiens , comme il l'étoit chez les Grecs ; la parole *ἐνιαυτός*, l'année, ¹⁾ signifie une chose qui retourne en soi-même.

4. *Prisme d'Émeraude en forme de Scarabée.* Un Oeil formé de la même façon.

5. *Sardoine de deux couleurs*, dont le lit blanc a servi à graver la tête & le cou d'un Cheval sans bride ; c'est peut-être le symbole de la liberté. Il n'est pas décidé, si la Gravure est Egyptienne, ou non, d'autant plus qu'on ne rencontre point de cheval dans les hiéroglyphes de cette Nation, & si la Sainte Ecriture ne prisoit pas ²⁾ les chevaux Egyptiens, on pourroit croire que le cheval ait été un animal étranger dans ce pays, puisqu'aucun des Auteurs anciens qui ont traité la matière qui concerne les chevaux, n'a fait mention de la race Egyptienne. Les Chevaux qu'il y a aujourd'hui en Egypte sont de race Arabe.

6. *Cornaline en forme de Scarabée.* La croix ansée, *ansata*, avec un cercle ; hiéroglyphe très-commun, & que *Pluche* prend pour un Nilomètre. Mais ce Symbole ne peut pas avoir la même signification sur une Médaille Carthaginoise frappée en Sicile où il se rencontre. Cette Médaille très-rare, par rapport sur tout au silence des Savants, est conservée dans le Cabinet de S. A. R. le Grand Duc de Toscane.

7. *Cornaline brulée, en forme de Scarabée.* Caractères hiéroglyphiques où on distingue entr'autres un Sphinx qui paroît barbu. On voit de ces Sphinx sur ³⁾ la Table Isiaque, & dans ⁴⁾ l'Oedipe de *Kircher*: le Poëte *Philémon* dans ⁵⁾ *Athénée*, qui parle d'un Sphinx mâle, a eu peut-être ces Sphinx en vue. Je n'ose pas assurer que ce qui pend du menton de quelques figures Egyptiennes soit la barbe, puisqu'on voit quelque chose de semblable particulièrement à leurs Divinités de différent sexe: J'ai remarqué un tel Sphinx sur un bas-relief parmi les desseins de Mr. le Cardinal *Alexandre Albani*. Vis-à-vis de ce Sphinx est couché un autre avec la tête de femme, & au milieu d'eux il y a une figure Egyptienne. Cet Ouvrage est du tems des Empereurs. Dans une ⁶⁾ Momie décrite par *Alexandre Gordon*, il y-a au menton le trou, où une pareille barbe étoit insérée. Mais il vaut mieux ici avouer la propre ignorance que hasarder des con-

A iij

jectu-

1) Plato Cratyl. pag. 410.

2) Conf. Bochart Hieroz. lib. 2. cap. 9. pag. 169.

3) Pignor. Tab. Isi. pag. 79.

4) Tom II. pag. 378.

5) Deipnos. Lib. XIV. pag. 359.

6) Essay towards explaining the Hierogl. of a Mumy pag. 2.

jectures sans fondement. Du reste l'assemblage des caractères hiéroglyphiques de ce Scarabée, de même que des cinq pièces suivantes, ne se rencontre sur aucun monument Egyptien connu.

8. *Cornaline brulée en forme de Scarabée.* Un autre Sphinx avec ce qui paroît la barbe, accompagné de figures & caractères hiéroglyphiques.

9. *Cornaline brulée en forme de Scarabée.* La croix ansée terminée par un cercle comme à Num. 6. Un Oeil comme à Num. 3. & d'autres caractères hiéroglyphiques.

10. *Cornaline brulée en forme de Scarabée.* Deux Champs en ovale avec des croix & cercles, & aux quatre coins le fruit que les Egyptiens appeloient 1) *Persea*, Plante dont les fruits avoient la forme d'un coeur, & les feuilles celle de 2) la langue.

11. *Cornaline brulée en forme de Scarabée.* Quatre rangs de Caractères hiéroglyphiques.

12. *Sardoine en forme de Scarabée.* Caractères hiéroglyphiques, où entr'autres on apperçoit une balance, symbole qu'on ne voit dans les Monuments Egyptiens, que sur une des Momies illustrées par *Alexandre Gordon*.

13. *Cornaline en forme de Scarabée.* Deux petites figures emmaillottées, au milieu desquelles il y a une écrevisse, au dessous une aigle, & au dessus deux Eperviers avec d'autres figures hiéroglyphiques. Les deux figures emmaillottées ne sont pas des Momies, puis qu'il n'y en a jamais eu parmi les hiéroglyphes, mais ce sont de ces Animaux embaumés, dont 3) *Pococke* fait mention. Quatre de ces animaux étoient regardés comme les Gardes du Dieu 4) *Hempta*, ou *Emet*, plus connu sous le nom d'*Osiris*. L'aigle est ici peut-être aussi le symbole du Nil, parce que ce fleuve étoit appelé anciennement *Aigle*, selon 5) *Diodore de Sicile*; & si l'Ecrevisse pouvoit se rapporter à la 6) *Rétrogradation du Soleil*, il y auroit de quoi faire des conjectures ingénieuses. Mais il est bon de remarquer que, selon 7) *Artémidore*, l'aigle designoit encore l'année courante.

14. *Pierre d'Aiman en forme de Scarabée.* Une Chèvre avec des figures hiéroglyphiques tout autour. La Chèvre chez les Egyptiens signifioit le

1) Galen. de Alim. facult. L. II. c. 356. C.

2) Plutarch. de Is. & Osir. pag. 674. l. 2.
Pococke's Description of the East Tom.
I. Tab. LXVII.

3) Descri. of the East, Tom. I. p. 233.

4) *Witfii Aegypt. Cap. IX. pag. 46.*

5) Lib. I. pag. 16. D.

6) *Kircher. Obel. Pamph. L. IV. C. de Ibi,*

7) *Oncirocrit, Lib. II. Cap. 20.*

le Dieu ¹⁾ *Mendès* ou *Pan*, sous le nom du quel on adoroit la faculté prolifique. Les Grecs figuroient pareillement ce Dieu avec la face d'une chèvre & des jambes de bouc, selon ²⁾ Plutarque.

15. *Cornaline*. Le fruit & les feuilles de l'arbre nommé *Persea*.

16. *Cornaline*. Le même sujet.

17. *Sardoine*. Le même sujet.

18. *Cornaline*. Le même fruit & ses feuilles, avec deux épis de bled en bas; les Epi de bled représentoient ³⁾ *Ifis*.

19. *Sardoine*. Le même fruit avec deux têtes de Pavot; symbole de la fécondité selon Porphyre cité par Eusébe.

* 20. *Chalcédoine*. Un Epervier se tenant sur un pied, vu par derrière.

* 21. *Cornaline*. Un Epervier mitré.

22. *Pâte ant.* Fragment, même sujet.

* 23. *Sardoine*. Un Epervier mitré comme le précédent.

* 24. *Agathe-Onyx*. Un Epervier mitré, au dessous & à côté duquel il y a deux paires d'ailes, [celles d'en bas ont au milieu un globe rayonné, qui semble représenter le Soleil, dont l'Epervier étoit le symbole. Cette pierre qui est indubitablement de gravure Egyptienne, & d'une antiquité réculée, nous fournit une preuve certaine, que les artistes de cette nation étoient parvenus à un très-haut degré de perfection dans la gravure la plus fine; car on ne sauroit imaginer un travail plus fini.

* 25. *Turquoise*. Un Epervier mitré, debout sur une base, tenant comme sur l'épaule un bâton recourbé à la façon du *Lituus* & un fleau. Devant l'Epervier on voit un Masque en profil, qui a un air Egyptien.

26. *Pâte de verre*. Un Lion tourmenté, & mis en fureur par une mouche.

27. *Jaspe verd*, gravure Egyptienne. Une Tortue au milieu d'un cercle formé par un Serpent, qui se mord la queue.

28. *Pâte de verre*, dont l'original est chez *Mylord Brudenell*. Un Ibis, & un Epervier mitré, & entre deux un Serpent barbu & couronné qui se dresse. L'Ibis étoit sacré chez les Egyptiens, ⁴⁾ parce qu'il tuoit les Serpents ailés, que le vent de Midi portoit de la Lybie.

29. *Jaspe jaune & verd*. Un Ibis, & une Inscription sur le revers de la même pierre.

30. *Sar-*

1) Strabon. Lib. XIV. p. 1154. A. Euséb. 3) Diodor. Lib. I. pag. 13.

Praepar. Evang. Lib. II. p. 32. l. 7.

2) An animalia ratione utantur. p. 985.

4) Cic. de Nat. Deor. Lib. I. C. 36.

Conf. Hygin. Fab. 195.

30. *Sardoine*. Un Sphinx couché ayant sur la tête le fruit de *Lotus*, suivant la description que 1) Théophraste nous donne de cette plante, dont le fruit ressembloit à une tête de Pavot.

31. *Cornaline*. Un Sphinx mâle voilé, de gravure Egyptienne. Le passage du Poète Philemon cité ci-dessus Num. 7. n'a été remarqué ni par Grotius, ni par le Clerc, & il manque entre les Fragments de ce Poète recueillis par celui-ci conjointement avec les Fragments de Ménandre.

32. *Sardoine en forme de Scarabée*. Un Sphinx couché, un sistre entre les deux pattes, la tête voilée, & une fleur de *Lotus* dessus. On trouve seulement le Sistre sur l'extrémité de la Table Isiaque, & non sur aucun autre monument Egyptien vraiment antique; ce qu'on peut remarquer contre ceux 2) qui prétendent l'avoir vu sur plusieurs Obelisques: à moins que l'instrument dans la main d'une Statue Egyptienne ne soit pas un Sistre, comme cependant le dessin de la Planche le représente. Pococke 3) qui parle de cette Statue, prétend, que c'est un Instrument dont on se servoit pour indiquer le tems, & dont on se sert encore aujourd'hui en Egypte. Si les explications de 4) Bochart & d'Huet sur un passage du 5) Prophète étoient fondées, le Sistre devroit être plus ancien que quelques Obelisques, puisque selon eux il doit signifier toute la nation Egyptienne, comme il signifie tout ce Royaume sur les médailles.

33. *Cornaline*. Un Sphinx voilé & mitré, debout devant un Autel où il y a du feu.

34. *Pâte de verre*. Un Sphinx voilé, couché, tenant à la bouche deux Souris par la queue; au dessus est un Dauphin. Or comme 6) le Nil est représenté sous la figure du Sphinx, il se pourroit fort bien que la Souris signifiât ici la grande quantité de ces animaux 7) qui s'engendroient dans le limon de ce fleuve, & dont, selon le rapport des Anciens, il s'en trouvoit qui n'étoient formés qu'à moitié.

35. *Jaspe verd, en forme de Scarabée*. Un Homme qui combat avec un Griffon, & autour des caractères hiéroglyphiques.

* 36. *Sardoine en forme de Scarabée*, avec la monture antique en or. Des Caractères hiéroglyphiques.

SECTION

1) Hist. Plant. Lib. IV. cap. 10. p. 87.

2) Bacchin. de Sistr. pag. 17.

3) Descript. of the East. Tom. I. p. 212.

4) Phal. et Can. p. 212. Huet Demonst. Euang. Prop. 4. c. 10 §. 4.

5) Esa. 18. 1.

6) Conf. le Pluche Hist. du Ciel Tom. I. p. 55.

7) Diod. Sic. pag. 8. D.